

512

HOMELIE 142
31 août 2014
22 dim. ordi.

Matthieu
16, 21-27

Une vie passionnante
ne signifie pas une vie vécue dans la
grandeur, dans l'extraordinaire. Non ?
La vie que le Christ nous propose de
vivre est une vie où nous profitons de
chaque seconde qui nous est donnée
pour dilapider ce trésor inestimable
qui se trouve au plus profond de nous-mêmes.
Faire la vie avec le regard de Dieu vivant
la vie avec les yeux de Dieu. Voilà
que celle-ci devient autre. Se ne vis pas

2
qui pour moi. Je ne me réalise que
dans toutes ces relations qui me agacent
et m'entourent. Je prends conscience
à quel point j'ai besoin des autres et
qu'ils ont besoin de moi. Par mes actes,
mes gestes, mes paroles, mes regards
inspirés par l'Esprit-Saint, je mets
à Dieu d'oeuvre en notre monde.
Nous sommes non seulement images de
mais aussi mains de Dieu. Nous ne
pourrions nous sauver qu'en dépendant
d'Il apaisant et que nous avons reçu.
C'est une histoire sans fin et c'est
normal, puisqu'il s'agit de l'éternité,
notre éternité. Celle qui a commencé par
l'événement de la Croix de la mort et
de la résurrection de Jésus. En ce sens
perdre sa vie, c'est la gagner.
Jésus s'adresse à l'ensemble des disciples

3
en énonçant deux principes
généralisés : " Si que (qu'un veut marcher
derrière moi, qu'il renonce à lui-même
qu'il prenne sa croix et qu'il ne s'oublie.
Puis : " Celui qui veut sauver sa vie la
perdra, mais qui perd sa vie à cause de
moi la gardera. "

Renoncer à sa vie ? Se renier soi-
même ? Le contraire de ce que nous cher-
chons puisque nous voulons tout à être
nous-mêmes. " Il n'est pas possible de
vivre en ce monde sans un minimum
d'identité d'image de soi. Jésus ne de-
mande pas à ses disciples de ne pas avoir
d'identité ou image d'eux-mêmes, il
demande d'y "renoncer" ce qui suppose qu'il
les avait acquis. Il est nécessaire
d'interpréter ce "renoncement". Il n'est
pas à envisager pour lui-même, mais
il est nécessaire pour suivre Jésus.

4
On peut (entendre ainsi : il s'agit -
de ne pas accrocher à son identité per-
sonnelle, à l'image que l'on se fait de soi
et de sa vie, le statut de vérité ultime
c'est-à-dire de renoncer à vouloir à tout
prix réaliser ce que l'on croit être. Qu'on
utile et nécessaire est provisoire. Une
vérité de nous ignorés nous attend à la
suite du Christ. Viens à lui, relève. " Porter
sa croix " ne peut pas être considéré,
comme on le fait souvent, comme du maso-
chisme chrétien. Le masochisme est une
forme de jouissance et il s'agit ici au
contraire de perdre la jouissance de soi.
Porter sa croix, c'est donc connaître
une souffrance, une blessure, la blessure
d'un tiraillement qui consiste à avoir une
identité tout en sachant qu'elle n'est pas
la vérité de nos vies. Saint Paul dira :
" Ce n'est pas moi qui vis, c'est le

Christ qui vit en moi." 5
 Parole de son grand maître aussi pour
 lui cri de joie. C'est comme le prix à
 payer pour que l'aspiration à la vérité
 qui nous habite puisse advenir en nous.
 Lorsque Jésus demande de marcher et
 de le suivre, il fait un appel dynamique
 qui n'a rien à voir avec une sagesse de
 vieillesse qu'elle est parfois attendue du
 christianisme. Tranquille ne propose pas
 une méthode de vie spirituelle. Il fait
 de suivre "quelqu'un". Quelqu'un qui
 demeure imprévisible et qu'on ne peut
 réduire à aucun projet ni aucun prin-
 cipe.

L'âme dont parle Jésus, celle qu'on
 cherche à sauvegarder, semble être ce
 "moi". L'âme imaginée comme le prin-
 cipe de vie d'un corps, d'une personne.

6
 Comme le dit Jésus, nous
 voulons sauver notre âme, c'est que
 nous présentons bien qu'elle est pro-
 visoire. Et en danger de disparition.
 Pourtant nous sommes sûrs de perdre
 notre âme. Parce que nous nous rendons
 et que nous ne possédons pas la vie.
 La vérité de la vie, celle qui habite
 au cœur de chacun, ne nous appar-
 tient pas. Nous aurons à la recevoir
 d'une rencontre avec le Fils de l'homme
 d'une rencontre avec Jésus lui qui
 vient porter de la gloire de son Père.
 Il révélera à chacun et chacun
 de nous la vérité de sa vie.
 Dieu la "révélera"...